

L'IMPORTANCE ÉCONOMIQUE DE LA BOHÈME ET
DE LA MORAVIE, VUE À TRAVERS LA PLUS
ANCIENNE STATISTIQUE AUTRICHIENNE DU
COMMERCE: 1790—1839

Gustav Otruba

La première statistique relative au commerce parue dans la Monarchie Austro Hongroise date de 1778, sous le règne de l'Impératrice Marie-Thérèse. Cependant elle n'exprimait pas séparément l'activité commerciale des deux pays. C'est seulement après la mort de l'Empereur Joseph II en 1790 que parut pour la première fois une statistique commerciale établie par pays. Elle fut poursuivie jusqu'en 1839. A partir de 1840 au contraire les "tableaux statistiques" imprimés ne mentionnaient pas la part prise par chacun des deux pays dans l'ensemble des importations et exportations. Dans le siècle qui suivit la paix de Westphalie, ce ne fut pas la Bohême, mais la Silésie qui fut le pays le plus important en matière de commerce et d'industrie dans l'Empire. C'est la perte de la Silésie qui conduisit à industrialiser systématiquement la Bohême et la Basse-Autriche. A la mort de l'Empereur Joseph II, la Bohême était à la tête des exportations de l'Empire (5,7 mill. de florins) tandis que la Basse-Autriche tenait le record des importations (11,4 mill. de florins). L'un des traits caractéristiques de l'évolution au cours de la période 1790—1839 est le suivant: la Basse-Autriche, concurrent le plus important de la Bohême quant à l'industrie, multipliait par douze ses exportations tout en ne faisant que doubler ses importations tandis que la Bohême triplait seulement ses exportations et augmentait ses importations de la moitié de leur valeur primitive. L'ensemble des importations de la Monarchie Austro-hongroise augmenta de 325% entre 1790 et 1839; la part de la Bohême n'augmenta que de 140% pendant le même temps. L'accroissement fut de 569% pour l'ensemble des exportations, et de 224% pour la Bohême seule. Malgré ce ralentissement dans l'ensemble du développement, la Bohême demeura un poste actif important dans la balance du commerce extérieur et un point d'appui solide dans le développement de l'économie autrichienne.

En ce qui concerne l'orientation économique de la Bohême, les statistiques douanières de 1830 et 1839 montrent qu'elle n'avait pratiquement plus de relations commerciales avec la Hongrie et Siebenburg tandis que la Moravie était au contraire fortement liée avec ceux-ci: $\frac{1}{3}$ de ses importations et $\frac{2}{3}$ de ses exportations.

L'auteur voit dans le traditionalisme de l'industrie en Bohême l'un des motifs de son relatif retard économique. L'industrie de la laine était encore suivante à la façon de vieilles corporations, les puissantes chutes d'eau ralentissaient l'introduction de la machine à vapeur.

De plus la décision de Marie-Thérèse, de faire de Trieste le port d'exportation de la Bohême nuisit aux relations commerciales avec le Nord-Ouest et Hambourg. Ce n'est qu'après la construction de la voie ferrée Nord-sud en 1841 que les conditions du transit redevinrent favorables. Après 1848 la réforme des servitudes agraires apporta des capitaux à la modernisation de l'industrie en Bohême. Un nouvel essor fut imprimé au pays.